

MESSAGE DE Mgr NOËL SIMARD POUR L'ANNÉE PASTORALE 2018-2019

AVEC ESPÉRANCE, ON SORT!

Tel est le thème qui guidera les paroisses et les communautés de notre diocèse pour l'année pastorale 2018-2019. A l'invitation du pape François qui nous veut Église missionnaire et en sortie, nous voulons continuer d'être une Église présente au monde et tournée résolument vers l'avenir.

UNE ESPÉRANCE MISE À L'ÉPREUVE

Mais notre espérance aujourd'hui est mise à dure épreuve dans un monde encore trop marqué par la violence, l'injustice, la misère et l'exclusion. Comment espérer devant le vide spirituel de tant de nos concitoyennes et concitoyens et l'indifférence face à Dieu et l'Église ? Comment croire en l'avenir dans cette situation de crise que traverse présentement notre Église, crise causée particulièrement par le scandale des abus sexuels et la dissimulation par les autorités, le manque de relève et les conflits au sein même de notre Église ?

UNE ESPÉRANCE À TOUTE ÉPREUVE

Lors de son voyage au Brésil, le pape François disait : « Ayez toujours dans vos cœurs cette certitude que Dieu marche à vos côtés ; Il ne vous abandonne en aucun moment. Ne perdez jamais l'espérance ! Ne l'éteignez jamais de vos cœurs...Dieu est le plus fort ! Dieu est notre espérance ! (Homélie à Aparecida, 24 juillet 2013). Or, nous pouvons facilement désespérer, abandonner la lutte, laisser tomber, ce qui devient une démission. Comme disciples du Christ, nous ne pouvons céder ni à la tentation de la résignation ni à la fuite dans le « je m'en foutisme ». Si nous croyons en Jésus, nous croyons en l'Inespéré, à savoir la victoire de la vie et de l'amour. Espérer, c'est être tendus vers une vie pleine, croire que du nouveau et de l'inédit peut arriver. C'est aussi s'engager, agir et rêver tout en restant réveillé. C'est garder le goût du large et des grands espaces, et en même temps travailler à faire naître un monde nouveau fait de justice, de solidarité, d'amour et de fraternité. Basée sur le Christ ressuscité, l'espérance chrétienne nous annonce et nous apporte la vie en plénitude ; elle fait de nous des lutteurs infatigables pour le Royaume. Espérer c'est aussi protester et refuser de s'accommoder avec la réalité donnée ; c'est refuser de croire qu'il n'y a rien à faire et que rien ne peut changer. C'est aussi lutter contre les forces du mal et de la mort qui veulent étouffer la vie et la liberté. C'est risquer de dire « non » là où tous disent « oui ». Qu'un seul se lève et nous voilà encouragés !

UNE ESPÉRANCE À L'ŒUVRE

« Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1 P 3,15). Comment répondre aujourd'hui à cette exhortation de l'apôtre Pierre ? Comment témoigner de notre espérance ? Dans sa lettre encyclique sur l'espérance chrétienne (*Spe Salvi*) de 2007, le pape Benoît XVI aborde les lieux d'apprentissage et d'exercice de l'espérance. Il mentionne d'abord la prière comme école d'espérance. En effet nous devons espérer Dieu de Dieu et maintenir le monde ouvert à Dieu. Et

c'est Dieu qui peut nous faire « garder cette grande espérance qui ne peut être détruite ni par les échecs dans les petites choses ni par l'effondrement dans les affaires de portée historique.... Seule la grande espérance-certitude que, malgré les échecs, ma vie personnelle et l'histoire dans son ensemble sont gardées dans le pouvoir indestructible de l'Amour...seule cette espérance peut dans ce cas donner encore du courage d'agir et de poursuivre » (Spe Salvi, n.35).

L'espérance s'ouvre continuellement à de nouvelles tâches car elle entrouvre de nouveaux horizons. Elle garde vivante dans notre cœur la confiance qu'il est possible de faire du neuf, de changer, d'inventer, de rencontrer Dieu. Elle nous met en mouvement et en marche car elle est la vertu du pèlerin, de l'exilé, du mendiant, du pauvre qui attend et désire. Espérer c'est entrer dans cette logique du regard porté continuellement en avant, du désir partagé et d'un cheminement fait ensemble. Quand je vois tous les trésors de générosité, de dévouement et d'amour déployés encore aujourd'hui dans notre société et par tant de baptisés-missionnaires de nos paroisses, je garde confiance.

UNE ESPÉRANCE QUI NOUS ANCRE ET NOUS POUSSE AU LARGE

Chers diocésains et diocésaines, chers collaborateurs et collaboratrices dans la mission, votre engagement et la fidélité de votre témoignage sont source d'espérance. Continuons ensemble à ouvrir des chemins d'espoir en dépit des obstacles, des épreuves et des difficultés que nous rencontrons dans la réalisation de notre mission d'Église. Continuons d'apporter ce supplément d'espérance que nos compagnons et compagnes en humanité attendent de nous.

Si l'ancre fut pour les premiers chrétiens et continue d'être le symbole de l'espérance, ce n'est certes pas parce qu'elle immobilise notre barque et freine sa marche en avant. C'est parce qu'elle permet au navire de rester stable malgré l'agitation continue de la mer. Espérer contre toute espérance, cela veut dire maintenir le cap de la confiance en Dieu et en la vie malgré les courants et les vents contraires à une navigation sereine. Comme l'écrit si bien le frère Michael Davide : « Si nous comparons notre vie à un navire et l'humanité à une flotte, il est nécessaire de renforcer notre espoir d'arriver au but et de l'atteindre ensemble. Comme le rappelle Grégoire le Grand, dans le port les navires se cognent, tandis qu'au large ils avancent sous la poussée du vent en étant alignés et libres en même temps. Dans le concret de nos navigations quotidiennes, nous sommes appelés à prendre le large et à aider les autres à en faire autant. Cela signifie cultiver, quelquefois de manière obstinée, la certitude qu'il y a de la place pour tous et de la vie pour chacun » (Humains Jamais trop humains, Salvator, 2017, p. 60)

Continuons ensemble, au souffle de l'Esprit, à faire surgir pour les autres l'étoile de l'espérance; ce n'est qu'ainsi qu'elle brillera aussi pour nous!

+ 

+ Noël Simard

Évêque de Valleyfield